

LA PARABOLE DU SAMARITAIN

LUC 10:25-37

Qui est mon prochain?



Luc 10:25-29 Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? Il répondit: tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: et qui est mon prochain?

'Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?' était une question commune parmi les rabbins.

Pour un docteur de la loi, le 'prochain' était généralement un israélite (Lév.19 :18), mais dans le même chapitre, il est clair que le 'prochain' comprenait également l'étranger (Lév.19 :34)

Lévitique 19:18 Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

Lévitique 19:34 Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

Jésus réfère le docteur de la loi aux Écritures- 'Qu'est-il écrit dans la loi'?

La réponse provient de Deutéronome.6 :5 et Lévitique.19 :18 déjà cité- le docteur de la loi a bien répondu- la mise en pratique sera plus difficile... le docteur de la loi n'a pas compris que c'était humainement impossible; le rôle de la loi étant de nous montrer notre incapacité de reproduire le caractère de Dieu, et que voyant notre incapacité, nous nous tournions vers Christ. Dans l'Ancienne Alliance, la personne devait garder sa part de l'entente, mais dans la nouvelle alliance, Dieu garde toutes les exigences. Au temps où Jésus parle, il va pourtant le référer à la loi.

Le docteur de la loi demande : 'Qui est mon prochain'?

Luc 10:30-37 Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: va, et toi, fais de même.

Jérusalem est plus élevée que Jéricho du point de vue géographique, alors on 'descend' de Jérusalem à Jéricho (une promenade de près de 30 km). Jéricho se trouve au nord-est de Jérusalem, mais Jérusalem se trouve à 2500 pieds au-dessus du niveau de la mer, et Jéricho à 825 pieds au-dessous du niveau de la

mer. Plus on se rapprochait de Jéricho, plus la pente était abrupte et désertique, et constituait un endroit favorable pour les embuscades. Beaucoup de bandits attendaient les voyageurs solitaires pour les attaquer. Les prêtres devaient éviter tout contact avec les morts, et les pharisiens croyaient que même leur ombre sur un mort pouvait les contaminer spirituellement. Comme le prêtre 'descendait' de Jérusalem vers Jéricho, il n'avait pas d'obligation de pureté rituelle au temple et aurait pu porter secours au voyageur, qui n'était pas mort. Le prêtre n'aurait pas été 'souillé' en lui prêtant assistance.

En supposant que le voyageur était juif, le samaritain n'aurait pas dû s'arrêter. On ne s'attendait pas à ce qu'il aide un juif. Les deux peuples n'avaient pas de relations entre eux. Il y a souvent des éléments qui viennent heurter les coutumes du temps dans les enseignements de Jésus. Nous ne voyons pas la parabole avec les mêmes yeux que les juifs du temps de Jésus. Les peuples qui ont une aversion pour d'autres peuples depuis des générations peuvent apprécier davantage le dilemme moral de cette parabole.

Sans hésiter, le samaritain vient au secours du voyageur blessé. Il va non seulement panser ses blessures, mais il va également le placer sur sa monture et le conduire dans une auberge où il pourra récupérer. Et ce n'est pas tout : comme le voyageur s'est fait voler son argent, le samaritain va payer pour son séjour et assure l'aubergiste que toute somme supplémentaire lui sera versée.

Être un bon samaritain coûte quelque chose. C'est la vérité centrale de la parabole. Le bon samaritain sait qui est 'son prochain', qu'il soit un ennemi de longue date ou non. Le bon samaritain va prendre le temps, va investir de ses ressources et démontrer un amour pratique pour son prochain, quand la situation l'exige. Nous ne pouvons pas soutenir toutes les causes et répondre à toutes les sollicitations, mais nous pouvons, et nous devons, refléter l'amour de Dieu quand nous en avons l'occasion.

Préparé par : Pierre Ménard

